

ECHANGES - 7

Ce bulletin est , pour un ensemble de camarades ayant des positions proches et des contacts suivis ; le moyen d'échanger des informations sur les luttes , les discussions et les critiques, les publications axées essentiellement sur le nouveau mouvement , c'est à dire l'ensemble des luttes de toute sorte menées par les intéressés eux mêmes pour leur émancipation . Il est donc important que chacun apporte sa propre contribution en ce sens , en échange de ce qu'il attend des autres ; une contribution dont il détermine lui même la nature , l'importance et la régularité .

Abonnements : versement minimum IOFF - ou contre valeur- pour une durée déterminée par le coût de chaque bulletin (spécifier en anglais ou en français.)

Pour obtenir les textes cités , écrire à l'adresse indiquée ; seuls les textes marqués " Echanges " sont expédiés par nous après paiement de la somme indiquée.

Correspondance et paiements peuvent être envoyés indifféremment :

FRANCE : Echanges et Mouvement BP 241 - 75866 PARIS CEDEX 18 (CCP PARIS 31-708 40 F)

GRANDE BRETAGNE : Joe JACOBS 23 Troutbeck - Albany Street - LONDON - NW 1

HOLLANDE : DAAD EN GEDACHTTE " Schouw 48-11 LELYSTAD .

---:---

DOCUMENTS ET DISCUSSIONS

TEXTES THEORIQUES SUR LE CAPITALISME

Eléments pour une critique marxiste de l'Etat - Ce texte en français écrit par un groupe danois peut être obtenu à Postbox 61 - 2880 - BAGSVAERD - Danemark

Crises : " Historical forms of their appearance and recuperation " (formes historiques de leur apparition et de leur récupération) - Edition anglaise d'un texte portugais (Combate) extrait d'une brochure " La présente crise économique dans la sphère du capitalisme américain " (Edicoes e Livraria Contra a corrente - 204-206 rua Atalaia Lisboa 2) essai d'explication comment le capital surmonte ses propres crises à travers notamment l'intervention de l'Etat .

Capital monopoliste d'Etat - Paul Mattick - Une critique historique et théorique de la lutte contre le capitalisme monopoliste d'Etat . Les partis de "gauche " qui soutiennent cette position " recherchent une solution capitaliste aux contradictions capitalistes . Cette "opposition " au capitalisme monopoliste d'Etat se présente sous la forme d'une revendication de mainmise très étendue - et finalement totale - de l'Etat sur l'économie en vue de liquider toute possibilité de soulèvements sociaux " (dans Spartacus - juillet-août 1976 - Lefeuve - 5 rue Se Croix de la Bretonnerie 75004 PARIS)

ETUDES SUR LES STRUCTURES CAPITALISTES

La médecine malade du capital - Lutte de classe - Juillet - août et septembre 1976
R. Togny - BP 620-09 - 75241 PARIS CEDEX 09

Urban Devastation - Solidarity National - 15 Charles Street - Oxford - Grande Bretagne.
Brochure en anglais de James Finlayson . " A présent , la plupart des luttes se déroulent dans des espaces limités de l'augmentation des loyers , des dangers de la circulation et de la préservation de l'environnement existant . Au mieux , de telles luttes sont des luttes pour aménager le capitalisme... Ces questions qui se rapportent directement à la planification dans une nouvelle société ne doivent pas être vues isolément . Elles sont étroitement liées au mouvement politique vers une nouvelle société post révolutionnaire et ne trouveront de réponse que quand les décisions concernant les priorités et les buts seront prises au plus haut niveau par l'ensemble de la population ... "

MOUVEMENT DE LUTTE

d'un camarade américain - sur la "participation , le contrôle ouvrier et l'autogestion "
" Pour le moment , je puis donner les observations suivantes : (1) La tendance en Amérique

pour les travailleurs d'acheter leur propre entreprise où ils travaillent a diminué sensiblement au cours des 18 derniers mois . (2) Où cela s'est produit un certain nombre de caractéristiques communes peuvent être dégagées : (a) les travailleurs sont plutôt agés , la plupart plus de 45-50 ans (b) les industries elles mêmes ne sont pas très complexes soit dans l'organisation du travail soit dans la commercialisation des produits (par exemple contreplaqué dans le nord ouest , granit dans le nord est) (c) la région dans laquelle se trouve l'industrie est relativement sous développée- ce qui accroît les difficultés pour ces travailleurs de trouver un autre travail si leur entreprise fermait (d) à la fois , l'organisation du travail et la structure du capital de la firme ne sont pas modifiés: ils vendent le stock , continuent à accomplir les mêmes tâches , ne modifient ni la division du travail , ni la hiérarchie des salaires. En bref , leurs activités présentent peu d'intérêt pour la transformation révolutionnaire du capitalisme- et ne peuvent pas être considérées comme partie du nouveau mouvement. Plutôt , ils appartiendraient pour une bonne part au vieux mouvement ouvrier .(7-76)

Refus du travail ou lutte pour le droit à la paresse ?- C. Reeve - Spartacus - aout septembre 1976 - Ecrit comme une critique du texte de J. Zerzan (Telos - Solidarity - Echanges) " Un conflit décisif , les organisations syndicales combattent la révolte contre le travail " , cet article est plus une affirmation des positions de l'auteur opposant:

- d'une part le "contenu individualiste " de la "révolte contre le travail " à "l'action collective , organisée , autonome et consciente des producteurs " selon les "principes de l'action révolutionnaire "
- d'autre part le " refus du travail salarié " (capitaliste) à la nécessité d'une activité humaine dans une société communiste .

Un camarade hollandais signale une série d'articles en hollandais dans "Correspondance Internationale" consacrés au taylorisme et ajoute " Le discours se base sur le refus du travail , mais entre les lignes , il y a un ton de : je ne sais quoi cela a à faire avec le socialisme...Mais , pour moi et quelques autres , le sabotage est une création d'un monde pour soi... Pas le sabotage des Baeder Meinhof etc.. ou le sabotage planifié, mais le sabotage individuel , comme passage vers un monde meilleur" (Piet Rademakers Beatrixstraat 36-1 HENGELO o v Hollande .)

INFORMATIONS DIVERSES

ABONNEMENTS - Le prix des 6 premiers numéros d'Echange s'élève à 330 FF (173 Fl, 40 ₣) dont 220 FF de frais postaux soit en moyenne 0,50 FF par exemplaire . L'augmentation du nombre de pages et des tarifs postaux peut accroître sensiblement ce prix .

LE CHAMP FREUDIEN sous ce titre , le n° 7 de COMMUNE (Michel Laugier 19 rue des 5 Diamants 75013 PARIS) contient la deuxième partie de la liste signalée dans Echanges n° 2 sous le titre " Petite Bibliographie sur les traces de Marx et Freud) (copie à Echanges)

ACTE ET PENSEE Hollande - toute correspondance à la nouvelle adresse ci-dessus.

CANADA - ouverture d'une section - publications françaises - dans une librairie de Montréal qui servira de lieu de rencontre (Echanges)

COORDINATION entre différents camarades pour la traduction et diffusion de textes de base en espagnol (Echanges)

A WORLD TO WIN (Un monde à gagner)

Des camarades californiens réunis depuis mai 1976 publient une brochure de 10 pages résumant leurs positions . Rejetant toute étiquette marxiste comme anarchiste , et tout activisme avant gardiste, le groupe se rattache au courant communiste de conseils , tout en discutant les analyses de la brochure d'Echanges "Le nouveau mouvement " et celles de divers groupes radicaux américains.

Les critiques que nous pouvons apporter à ce texte doivent être prises comme une contribution au débat sur l'activité révolutionnaire . Ce texte me semble contenir deux ambiguïtés /:

1) Il y a un risque de mystification à définir le socialisme comme une gestion par les conseils ouvriers d'un "travail rendu volontaire " . Doit on comprendre que la masse ne pourrait pas se passer de médiations institutionnelles ? De plus nous

pensons que le "travail" n'est une catégorie éternelle mais le résultat d'une division sociale. A la notion de "socialisme des producteurs" nous préférons celle d'abolition de la séparation travail / loisirs : la création à la place de l'esclavage .

2) parler de "programme socialiste" , c'est réintroduire l'utopie pour demain (" nous ferons "... etc..) à laquelle s'opposerait la platitude du présent ("le mouvement actuel est diffus, confus, incertain" (p 10) . Ce qui conduit à établir des garanties du type juridique contre le monolithisme (rotation des tâches, coordinations,...) qui tendent à justifier l'organisation plus qu'à observer ce qui se passe de réellement original dans les nouveaux comportements sociaux .

Afin de donner un son plus positif à cette critique , je crois qu'au lieu de débattre au niveau général , nous devrions plutôt confronter nos réflexions sur les transformations et les conflits en cours , qui nous dictent notre conduite bien plus que nos théories. L'échange entre groupes ne fait donc que commencer (d'un camarade de Paris , 9-76)

(la brochure " A world to win " est en anglais - envoi contre 1 f en timbres à Echanges Pour correspondre avec ce groupe californien : Po Box 1587 -SAN FRANCISCO -Cal 94101)

LUTTES ET ANALYSES

PORTUGAL Nous avons eu connaissance de l'existence du MARP (Movimento para a autogestao revolucionaria de proletariado - av. de Uruguai ,11ave -esq- Lisboa) Ce groupe a publié une brochure " Autogestao revolucionaria " . Copie du manifeste du MARP à Echanges .

CHINE des camarades seront bientôt en mesure d'avoir plus d'informations sur la Chine Populaire. Pour ceux qui veulent avoir des informations plus directes , voici quelques adresses et les références de quelques écrits (première liste dans Echanges n° 3)

-Minus 8 180 Lockhart Road 1st floor -Wanchai - Hong-Kong (socialiste libertaire)
-Libero International c/o CIRA Nippon SIC - CPO Box 1065 - KOBE - Japon . 650.91
-China News Analysis - PO Box 13 225 Hong - Kong (48 n° par an)

outre ces trois revues , deux articles sur la "révolution culturelle " dans :

-Fifth Estate - Vol II , n°11 Aout 1976 - 4403 2d Avenue -DETROIT- Mic 48201 USA
- Freedom vol 37 n°16 7-8- 1976 - 84 White Chapel High Street - London EL 7 QX

et les brochures suivantes :

Mao as a dialectician par M Glaberman - Bewick/E 1443 , Bewick , DETROIT MI 48214

Mao's China and the prolétarian "cultural révolution" R Dunayevskaya - News and Letters 1900 E Jefferson - DETROIT MI 48207

China : voices of revolt - News and Letters

The origins of the anarchist movement in China - Coptic Press - London

The Chinese anarchist movement - Scalapino et Geo YU (Center for Chinese Studies , Univ. University of California , Berkeley , USA)

ESPAGNE La Lanterne Noire n° 5 - Blachier - BP 14 - 92360 Meudon La Forêt -France
Etude sur le mouvement anarchiste en Espagne dans les années récentes , axé sur l'analyse de l'activité - et de l'activisme - de petits groupes et les tentatives de reconstruction de la CNT autour de l'anarcho-syndicalisme . L'article ne peut omettre pourtant l'existence de courants "spontanéistes" et le développement dans tous les domaines de la vie sociale de mouvements refusant de se rattacher à la vieille idéologie . On reste sur sa faim , car si on apprend beaucoup sur les sigles et l'activité de minuscules cellules de tendances anar (on pourrait écrire un article identique sur sur le mouvement trotskyste , ou maoïste ou social démocrate ou du PC ..) , on n'apprend pratiquement rien sur le mouvement réel de lutte et les initiatives de base qu'il n'a pas manqué de susciter , guère non plus sur le lien entre tous ces groupes et la réalité de ces luttes . Cela aurait pourtant permis de discuter les "perspectives" d'un syndicat , quelle que soit son étiquette , dans la société capitaliste espagnole d'aujourd'hui (comme dans tout capitalisme) . Pour informations , voir la brochure " Action anarcho-syndicaliste . Reconstruction de la CNT " Amoros Selon BP 3187, 31027 TOULOUSE CEDEX

ITALIE - Le mouvement prolétaire autonome en Italie - M. Desblancs (Spartacus - France) aout septembre 1976) premier article d'analyse sur les tendances nouvelles des luttes en Italie depuis 1969

- Notes on Italy - Solidarity vol 8 n°4 (Lathom Road I23 - LONDON E 7

U S A - Syndicalisation en Amérique - Zerzan (dans Telos et dans The Fifth Estate aout 1976 (en anglais) . La lutte pour la syndicalisation des années 30 a toujours été enfermée dans un mythe et glorifiée à la fois par le mouvement syndical et la gauche comme une période de militantisme syndical . Un examen plus attentif montre un tableau bien différent de ce que l'on pense et expose quel fut le rôle réel des syndicats dans cette période (Fifth Estate 4403 Second Avenue DETROIT Mic 48201 (ou copie à Echanges)

Le prochain numéro d'Echanges sera consacré pour une bonne part aux USA avec des textes sur la récente grève des mineurs , sur celle de Westinghouse et d'autres informations rapportées des USA par des camarades d'un voyage de deux mois au cours duquel ils ont pu avoir de nombreux contacts.

POLOGNE Une brochure est en préparation sur l'amorce de grève générale du 25 juin dernier qui a contraint le gouvernement à annuler toutes les mesures d'austérité imposées aux travailleurs Mais tout autant que cette lutte ouverte , c'est la lutte quotidienne depuis décembre 1970 et tout le contexte international du capitalisme et des luttes qui posent au capital d'Etat les mêmes problèmes insolubles qu'au capitalisme "libre " de l'ouest .

FRANCE Nanterre la Noire - brochure sur les grèves et manifestations étudiantes du printemps 1976 du printemps 1976 . Différents textes qui tentent de replacer ces luttes dans leur cadre réel avec leurs limites et leurs traits originaux (Spartacus 5 rue Sainte Croix de la Bretonnerie 75004 PARIS)

Les trois luttes dont nous parlons ci après donnent un tableau complémentaire à l'analyse publiée dans Echanges n° 6 , p 7

Grève à la General Motors - Strasbourg

Usine récente (1968) implantée avec des aides diverses (Etat et ville) pour créer 3000 emplois (1400 au maximum , 700 aujourd'hui) Production de boîtes de vitesse pour Opel -Allemagne(75%) Fiat-Milan (20%) , Peugeot (5%) Recrutement de 350 depuis septembre 1975 en majorité des jeunes venus des campagnes (jusqu'à 40 km) pour être OS (production et montage) bien que qualifiés (CAP) . Des émigrés (turcs, mauriciens , marocains) , des femmes sur les chaînes ou au contrôle .

En 1974 : horaire réduit à 32 heures ; tentative de lutte , échec ; nombreux départs notamment des plus militants .

Début 1975 , occupation de la centrale autonome à air comprimé pour une revendication de salaires . Lock out puis fin de la grève à cause des vacances .

Septembre 1975 l'embauche de jeunes modifie le climat (ex chômeurs ou venant du technique avec l'expérience des grèves contre la réforme Haby et venus à GM parce qu'ils ne trouvent rien ailleurs)

Février 1976 - horaires portés de 8 à 9 h sans réaction syndicale . Débrayages à la base, sur les horaires et une augmentation de 250 F uniforme par mois . L'équipe du soir (ouvriers qui ne sont chez eux que vers 1 ou 2 h du matin) monte à la direction pour obtenir un chevauchement d'horaires. Le lendemain 100 sur 500 de l'équipe du matin débraye 1/2 heure et la majorité de l'équipe du soir - après refus de la direction retourne chez elle .

Lors d'une réunion intersyndicale , la CGT annonce un débrayage. Le lendemain matin , après diffusion d'un tract , les diffuseurs et un petit noyau d'ouvriers parcourent l'usine en gueulant : " 250 F , réduction des cadences , chevauchement d'horaires" L'équipe du soir vote la grève à mains levées. Le lendemain , 300 grévistes occupent les ateliers , montent dans les bureaux , bloquent le chef du personnel et le directeur.

Heurts avec les gardiens. Le 3eme jour , la centrale d'air comprimé est occupée et l'air comprimé coupé . L'usine qui tourne au ralenti est lock outée . Un comité de grève se forme, contesté , puis accepté par les délégués syndicaux de l'usine, refusé par les UL CGT et CFTD ; le délégué CGT -PC s'incline devant la hiérarchie syndicale , pas le délégué CFTD . Des commissions sont formées (finances , popularisation ,

animation , ravitaillement et organisation interne) que les délégués essaient de contrôler sans y parvenir car la base s'y exprime en agissant .
Peu occupent l'usine : 100 le jour , 30 la nuit . La grève dure 3 semaines . La solidarité est active (collectes dans les autres boîtes , lors d'une manifestation contre le Berufsverbot) L'expérience de la grève à Clark Equipment sert à ceux de la GM qui s'y étaient associés .

La position des syndicats s'affirme dès le début: c'est une "grève minoritaire " , il faut négocier en faisant des concessions.

La position des patrons : évacuez la centrale et on discute ; inciter les plus timorés à agir contre les plus actifs.

Les grévistes acceptent d'évacuer la centrale mais 30 "observateurs " attendent le résultat de la négociation. Mais celles ci traînent , la grève s'étire . Finalement , les syndicats acceptent les propositions suivantes : 110 F de plus par mois , 100 F uniques pour les journées de grève , rien sur les cadences , 10 minutes de pause (qui existaient en pratique) . La base refuse . La centrale réoccupée est évacuée réoccupée de nouveau. Sabotages sur des compresseurs amenés pour suppléer à cette occupation et sur les serrures des portes de l'usine . Un gala est organisé par la base (les syndicats refusent sur l'affiche la mention " l'ensemble des grévistes") Rencontre syndicale entre CFDT et DGB - Opel (où des réductions d'horaires ont lieu pour rupture d'approvisionnement) . Pression CGT pour faire accepter les propositions patronales. Alors que 300 ouvriers sont encore en grève , la reprise est votée par 28 voix contre 15 (sur 700)

(texte mis au point d'après des ouvriers de l'usine GM qui préparent une brochure sur cette grève) juillet 1976

LIP disparaît . La firme est en faillite; 900 salariés sont licenciés et au chômage La moitié à peine occupent l'usine depuis 4 mois sans grande conviction. Dans plus de 250 entreprises en France les travailleurs ont les mêmes problèmes . Le fait le plus intéressant de cette nouvelle occupation , c'est la tentative de créer - autour de Lip et d'autres usines - une "coordination nationale des entreprises occupées contre la fermeture " . Cette expérience était plus ou moins impulsée par les groupuscules (PSU , trotskystes , maoïstes) . Mais elle répondait à la rage impuissante des travailleurs de base devant leur isolement et le rôle des syndicats auxiliaires des restructurations du capital . Son échec (bien que cette tentative continue) est dû autant à l'hostilité radicale de la CFDT et de la CGT qu'à la politisation par les groupes. Mais le courant de base qu'elle exprime ne pourra que faire surgir d'autres orientations autonomes .

La formule "capitalisme moderne " appuyée par la CFDT n'intéresse le capital que si elle est rentable. La combattivité ouvrière maintenant de hauts salaires et des bas rendements , la crise qui aiguise la concurrence , les nouvelles techniques et l'option du pouvoir pour la restructuration de l'horlogerie autour de petites entreprises sous-traitantes du capital international sont autant de forces divergentes dans une "rationalité capitaliste " . Cela ne change rien au fait que Lip fut un moment dans la lutte de classe .

Rappel : 3 brochures sur Lip 73 : Lip . Une brèche dans le vieux mouvement ouvrier (Mise au point - diffusion Spartacus Paris)

La grève chez Lip (Echanges)

Lip ou la contre-révolution autogestionnaire (Négation)

sur la lutte actuelle : informations détaillées à Echanges . - documents de la

section CFDT Lip : Lip Unité - UL CFDT 3 rue Champrond 25000 Besançon

ou Bernard Billot II Boulevard Blum 25000 Besançon

Presse .- La CGT du Livre dispose dans la presse parisienne d'un monopole syndical total (situation exceptionnelle en France) . La tentative d'un journal "Le Parisien Libéré" de briser ce monopole à la faveur des bouleversements techniques de l'imprimerie a entraîné l'occupation des anciens ateliers , ce qui ne gênait nullement le journal qui sortait dans de nouveaux ateliers modernes avec des ouvriers non CGT, souvent sous la protection de la police . La guérilla très dure menée contre ce journal pour en empêcher la diffusion ou pour populariser la lutte (notamment des actions de commandos d'ouvriers) tout comme la solidarité financière (paie des grévistes assurée depuis plus de 18 mois par une surcotisation syndicale obligatoire pour tous les ouvriers de la presse de Paris)

peuvent faire illusion. Cette violence, sous contrôle syndical total - n'était qu'un atout dans les discussions avec les autres journaux et ne faisait finalement que renforcer la mainmise du syndicat pour le maintien d'un monopole contesté autant par les ouvriers que par les patrons. L'aboutissement est la signature en juillet d'un protocole d'accord entre la CGT - presse parisienne et les journaux parisiens (à l'exception du Parisien Libéré) qui planifie pour les trois années à venir l'utilisation, le reclassement ou le licenciement des ouvriers pour la mise en oeuvre des techniques modernes. Cet accord montre que le syndicat peut encore jouer pleinement sa fonction d'aménagement de la force de travail s'il peut garder son emprise sur cette force de travail (peu importe par quels moyens) (texte de cet accord à Echanges). L'accord constitue le cadre dans lequel les accords particuliers d'entreprise sont conclus pour régler dans chaque cas particulier le problème de la modernisation dans l'intérêt de chaque journal. Un des trusts de la presse, le groupe Hersant vient d'en signer un pour Le Figaro et France Soir en vue notamment d'une décentralisation.

GRANDE BRETAGNE (ce texte constitue la suite de l'article publié dans Echanges n° 6)

Les récents événements notamment dans l'industrie automobile et chez les marins montrent que, quoique le "contrat social" entre les syndicats, le gouvernement travailliste et le patronat ait entraîné un répit dans les luttes (officielles ou sauvages), il n'a pas atteint les objectifs communs du capital et du "Labour" (Trade Unions et Labour Party - syndicat et parti travaillistes).

Les statistiques gouvernementales montrent que durant la "phase 1" du "contrat social" les revenus ont grimpé de 19,5 % et les prix seulement de 13,5 %. Le "contrat social" paraît avoir persuadé beaucoup de gens que l'inflation pourrait être seulement contrôlée en stoppant les revendications d'augmentations élevées de salaires c'est à dire en abaissant le niveau de vie. 1 million et demi de chômeurs et des coupes sombres dans les services sociaux (hôpitaux, écoles, etc...) représentent bien une chute du niveau de vie, mais les revenus réels des salariés actifs n'ont pas subi de chute sensible suite à la pression du "contrat social".

Récemment ont éclaté toute une série de grèves sauvages dans l'industrie automobile, spécialement à British Leyland, basée, non sur des revendications précises de salaires, mais sur un contrôle plus grand, sur le boni, sur les heures supplémentaires, contre les réductions d'horaires, sur les conditions de travail, sur les contestations touchant l'attribution du travail, contre les cadences, etc... Ces débrayages affectèrent plus de 21.000 ouvriers à British Leyland à Birmingham. Un leader syndical condamna :

"L'anarchie des grèves de Longbridge (usine de Birmingham) n'utilisant pas toutes les procédures d'arbitrage et accusant une "cellule de naufrageurs politiques d'en être responsables." (London Evening Standard -6-9-76)

Les 200 outilleurs de cette usine stoppèrent toute la production début septembre. Alors tous les ouvriers d'entretien débrayèrent aussi ; 3500 ouvriers d'une autre usine de Birmingham étaient aussi touchés par des grèves chez les électriciens et d'autres ouvriers. Tous ces conflits furent réglés temporairement mais non une grève de 5 semaines des chauffeurs livreurs de voitures d'une petite firme qui a en charge les livraisons de Leyland et de Chrysler. La grève concerne le licenciement de 17 chauffeurs. Plus de 18.000 ouvriers de Leyland furent mis à pied au cours des récentes grèves et le gouvernement a menacé - en forme de chantage - de retirer son soutien financier à cette société. Les ouvriers de Leyland reçurent tous un exemplaire gratuit du journal de l'entreprise reproduisant cette menace avec des commentaires favorables des chefs des deux principaux syndicats Jack Jones et Hugh Scanlon.

Pourtant, la plus grande menace pour le "contrat social" est venue des marins. Juste avant la "phase I" une augmentation étalée dans le temps de 39,50 % avait été négociée. Son effet devait s'étendre jusque dans la période de la "phase 1" où l'augmentation maximum de 6 Livres par semaine (environ 50 F) était la règle. Les marins s'étaient vu refuser les 6 livres par l'application d'une date arbitraire à un accord conclu antérieurement. Les syndicats et les patrons refusèrent de faire un "cas spécial" pour les marins se souvenant combien il avait été dangereux pour eux de faire un "cas spécial" pour les mineurs dans le passé. Le syndicat des marins a seulement 38.000 membres et la plupart d'entre eux sont habituellement en mer ; il leur est difficile d'avoir des contacts entre eux. Néanmoins, le sentiment dominant était qu'il fallait vider l'abcès des 6 livres. Au moins deux grèves sauvages dont

une grève bien organisée au port de passagers (ferry boat) de Lowestoft, montrant bien la voie que ça prenait. Le syndicat national fut contraint d'organiser un scrutin pour une grève nationale. 37 % des marins participèrent à ce scrutin, la plupart d'entre eux étant en mer. La majorité pour la grève était seulement de 400 voix, mais la pression d'une grève sauvage était telle que les dirigeants nationaux jugèrent plus prudent de lancer le mot d'ordre de grève nationale pour le 13 septembre. Cela se passait alors que la confédération, le Trade Union Congress - tenait ses assises nationales.

Ce fut une véritable panique; de tous côtés, presse, TV, etc.. il était question d'attaque à l'intérêt national, etc... Le T U C accusa les marins de "sabotage" du "contrat social". Le gouvernement se paya une déclaration sur la possibilité de proclamer l'état d'urgence et les patrons affirmèrent qu'ils étaient liés par le "contrat social" et pas par les 6 livres. La veille du jour prévu pour le déclenchement de la grève, le T U C obtint à la dernière minute l'accord des leaders du syndicat des marins qui, à la majorité de 2 voix acceptèrent de reporter de 15 jours la grève, 15 jours au cours desquels des négociations devaient se dérouler.

Celles ci n'eurent finalement pour but que de trouver la manière d'accorder effectivement les 6 livres en sauvant les apparences, sans qu'il puisse être dit que le contrat social était rompu. Les salaires n'étaient pas augmentés, mais des avantages particuliers (fringe benefits) étaient accordés (bonis, compensations pour les taux de change des monnaies, paiement du temps d'attente dans les ports..) Les patrons acceptèrent et la grève fut évitée en peu de temps.

Le "contrat social" était intact pour la forme, les marins l'ont vidé de son contenu. Un nombre relativement faible de travailleurs décidés qui savent ce qu'ils veulent et peuvent discerner leur propre intérêt peuvent ainsi bloquer les efforts des patrons, du gouvernement et des leaders syndicaux.

Le Sunday Times du 12-9-76 parle des "avantages particuliers" des marins qui additionnés font plus de 6 livres par semaine. Il ajoute que les "temps morts" par exemple, c'est à dire le temps passé par les marins dans les ports à ne rien faire à bord seront payés, c'est exactement la même chose que le temps "d'attente" ou le temps payé pour se laver dont le paiement avait amené la fin de l'affrontement final entre Heath et les conservateurs et les mineurs en 1974. L'article argumente contre l'acceptation de tels compromis pour éviter un conflit à tout prix:

"Le plus grand mérite de la politique des salaires est sa simplicité.

Elle ne permettait aucune entorse ou exceptions. C'était une discipline que beaucoup de syndicats, de salariés et de patrons à tous les niveaux avaient accepté. Pourquoi les marins seraient ils autorisés à détruire une politique qui est le strict minimum nécessaire au redressement économique".

A la fin de septembre, le cours de la livre plongea à un niveau plus bas que jamais. Seuls des emprunts prévinrent une chute encore plus spectaculaire: les ouvriers de Ford commençaient à parler d'une revendication de salaires de 40 % pour le prochain round des négociations salariales.

En outre, beaucoup d'ouvriers refusent d'être les instruments du PC ou des gauchistes (principalement des trotskystes) dans l'industrie automobile où il semble y avoir plus d'autonomie de base, même si le résultat visible est l'élection de shop stewards plus conservateurs que les gauchistes. Les ouvriers déploient beaucoup d'imagination et de ressources dans leurs nombreuses actions contre les patrons. Ils donnent des sueurs froides au gouvernement et aux syndicats. Ces derniers étaient très hostiles aux marins et sont très préoccupés de continuer à persuader le gouvernement et les patrons de leur utilité comme courtiers entre le capital et le travail. Si les syndicats ne parviennent pas à redonner force au "contrat social", leur position en tant que force de police la plus efficace dans le contrôle des ouvriers sera minée. L'existence même et beaucoup des privilèges des syndicats sont en cause. Ils mènent un dur combat d'arrière garde alors que la base commence à agir de manière plus indépendante pour son propre intérêt, même si les pleines implications de telles actions ne sont pas immédiatement apparentes à cette base elle même. De plus en plus, les travailleurs agissent par eux mêmes et pour eux mêmes. (septembre 1976)

ALLEMAGNE DE L'OUEST

Grèves dans les maisons d'édition de la RFA lors du renouvellement des contrats salariaux au printemps de 1976. Grèves menées surtout par la DGB (syndicat social-démocrate). Mais la grève a été dure avec des piquets de grève, des occupations et des sit-in pour empêcher l'impression des journaux par des jaunes. Intervention très dure des flics. A Reutlingen, les flics arrêtent et tabassent 41 gars qui empêchaient la sortie des journaux des briseurs de grève. Tous les 41 inculpés pour violation de domicile. Large mouvement de solidarité pour soutenir les inculpés. (Document sur la grève à Reutlingen à Echanges ou Helmut Haasis, Kammweg 73 - D 741 - REUTLINGEN - RFA).